Schaan, 5 mai 2020

Communiqué de presse sur le rapport annuel 2019 de CIPRA International

Quand le paysage suscite l’émotion

Redécouverts pendant la crise, indispensables à notre vie et à nos activités récréatives, dénaturés par les constructions et les équipements, les paysages alpins sont au cœur du rapport annuel 2019 de CIPRA International. La publication met en lumière les relations que nous entretenons avec ces paysages, et nous parle, entre autres, de tourbières vivantes, de glaciers qui se meurent et d’objectifs climatiques ambitieux.

En ces temps de crise, alors que les contacts avec les autres sont limités, que les magasins sont fermés et que les événements sont annulés, les gens redécouvrent les paysages. Ils leur permettent de respirer, de se détendre, de bouger et de faire le plein d’énergie. Actuellement, la nature peut elle aussi respirer : avec les mesures déployées pour endiguer le Sars-CoV-2, le bruit et les émissions de CO2 diminuent, l’eau est plus claire, l’air plus pur. Mais qu’en sera-t-il après la crise ? Barbara Wülser, codirectrice de CIPRA International, en est convaincue : « Nous avons besoin d’un nouveau départ qui donne autant de poids aux aspects écologiques qu’à l’économie. »

La redécouverte des paysages est une condition essentielle pour mieux les protéger. Ils ne sont pas renouvelables. Lorsque nous tissons un lien avec notre environnement, nous nous en sentons aussi responsables. Dans son rapport annuel 2019, CIPRA International apporte un éclairage sur les relations entre les humains et les paysages. Les paysages alpins reflètent le passé et le présent. Ils sont fondateurs d’identité, espaces récréatifs, liens à nos origines ou lieux de désir. CIPRA International a invité de jeunes adultes, des expert·e·s, des parties prenantes et le public intéressé à des événements dédiés au paysage dans tout l’Arc alpin. Le vernissage en mars, à Vaduz, du numéro de la revue *Alpenscène* intitulé « Le paysage est négociable » a permis au public intéressé d’échanger sur les transformations du paysage au Liechtenstein. En Slovénie, un groupe de jeunes adultes est parti en août explorer à pied le col du Vršič. En Suisse, des militants ont bivouaqué au pied du glacier du Trift pour protester contre un projet de barrage.

Protéger les habitats des abeilles sauvages, prendre le bus ou le vélo au lieu de la voiture, mettre en lumière la force de la diversité culturelle, découvrir des histoires sur les paysages, rendre l’Arc alpin climatiquement neutre d’ici 2050 : découvrez ces projets et activités de CIPRA International et bien d’autres dans le rapport annuel 2019.

Le rapport annuel est disponible en version papier ou numérique auprès de CIPRA International au +423 237 53 53 et par courriel à international@cipra.org ou sur www.cipra.org/rapport-annuels

Le texte du communiqué et des photos haute définition sont disponibles à l’adresse suivante : [www.cipra.org/fr/communiques](http://www.cipra.org/fr/communiques)

Pour toutes questions, prière de contacter :

Maya Mathias, chargée de mission Communication, maya.mathias@cipra.org

Barbara Wülser, codirectrice CIPRA International, [barbara.wuelser@cipra.org](mailto:barbara.wuelser@cipra.org)

**La CIPRA, une organisation aux visages et formes multiples**

La Commission Internationale pour la Protection des Alpes, la CIPRA, est une organisation faîtière non gouvernementale avec des représentations nationales et une représentation régionale dans les sept pays alpins. Elle regroupe plus de cent associations et organisations. La CIPRA œuvre pour un développement durable dans les Alpes, comprenant la préservation du patrimoine culturel et naturel, de la diversité régionale, ainsi que la proposition de solutions transnationales répondant aux problèmes rencontrés dans l’espace alpin.

[www.cipra.org](http://www.cipra.org)